

## **12<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – CHAMPIGNELLES - 21/06/2020**

**Jr 20, 10 -13 ; Ps 68 (69) ; Rm 5, 12-15 ; Mt 10, 26 -33**

L'évangile d'aujourd'hui fait partie du discours de Jésus sur l'envoi de ses disciples en mission. Jésus leur montre d'abord la nécessité de la mission avec le constat que « la moisson est abondante mais les ouvriers peu nombreux » (Mt 9, 37). Ensuite il donne des consignes pour mener à bien cette mission : ne rien emporter pour la route pour ne pas s'encombrer, aller de village en village et entrer dans les maisons pour apporter la paix, avoir à cœur de proclamer que le royaume de Dieu est là puis reconforter et guérir les malades. Il évoque aussi les épreuves que rencontreront les disciples missionnaires : ils seront comme des agneaux au milieu des loups. Ils connaîtront la persécution. Ils seront bannis. Ils seront même détestés dans leurs propres maisons par les membres de leurs familles. A ce stade de son discours, sachant que les disciples peuvent venir à se décourager et même à lâcher prise à cause de la difficulté de la mission, Jésus leur demande de persévérer et de ne pas craindre ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme. Il leur assure que « rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est caché qui ne sera connu ». La vérité de l'évangile sera proclamée et elle sera connue malgré toutes les hostilités et toutes les tentatives pour la maintenir cachée et ignorée.

La mission est en effet difficile. Parler de Dieu et de son royaume n'est pas une chose facile et aisée de nos jours. C'est un acte de courage. Déjà du temps de Jérémie le prophète était dénoncé, guetté pour être mis à mort. Son message de paix, de justice, d'amour et de conversion n'était pas accepté. C'est comme s'il ramait à contre-courant. Aujourd'hui dans notre monde contemporain il est aussi difficile d'être disciple du Christ et de parler de l'Évangile. L'Évangile n'est pas le message qui intéresse. Au contraire il dérange. Le monde ne s'intéresse qu'à l'argent, aux richesses matérielles et au plaisir. Dans certains pays où il n'existe pas de liberté religieuse et où une seule religion est imposée, il peut être difficile de vivre sa foi et même de prononcer le nom de Jésus sans subir des menaces et même des persécutions.

Il est difficile de vivre sa foi dans un environnement indifférent, moqueur et hostile. La religion n'attire pas ; elle n'est plus considérée. Le disciple du Christ n'est pas compris et est parfois considéré comme un être taré, arriéré qui ne progresse pas avec l'avancée des sciences et des technologies. Il croirait encore à des choses sans valeur ou inventées et perdrait encore son temps à aller dans les églises et les temples. On se moque des chrétiens, on les classe dans la catégorie des gens du sentiment. On rencontre beaucoup de discours et d'écrits antireligieux, des critiques parfois acerbes du christianisme et des chrétiens. Certaines personnes se déclarant athées ou agnostiques dénigrent la religion. C'est pour cela que Jésus parle de loups parmi les brebis. Comment être missionnaire dans un tel milieu ? Devant une question aussi grave Jésus répond : « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme ». On ne peut pas tuer l'être spirituel en l'être humain. L'homme aspirera toujours

à l'infini de Dieu, car tout ce qui est uniquement matériel et terrestre ne saurait le satisfaire totalement. Il aspire à plus.

Il est difficile d'être missionnaire aussi parce que parfois le chrétien sent une certaine gêne de vivre de sa foi et d'en parler. Il a honte d'exprimer sa foi de peur d'être classé dans la catégorie de gens sans valeur, sans raisonnement... De nos jours ne pas croire, c'est avoir une certaine hauteur de vue et être considéré comme quelqu'un de bien, quelqu'un qui réfléchit. Nous avons peur d'être classé dans une catégorie inférieure et d'être considéré comme différent des autres humains. Par crainte de déplaire, de paraître ridicule, nous sommes prêts, des fois, à passer sous silence notre conviction chrétienne. Comme Jérémie, ceux qui vivent leur foi selon l'Évangile, loin de connaître la sympathie et les encouragements du monde, subissent l'incompréhension, les moqueries et même la persécution.

« Ne craignez pas les hommes... » Cet appel de Jésus à la confiance et au courage reste valable et est bien pertinent. Nous avons besoin d'être encouragés dans notre foi et dans notre mission de disciple. Proclamer l'évangile pourrait contribuer à transformer notre société en une société juste et fraternelle et amener nos dirigeants à travailler pour la cohésion, la paix et la prospérité pour tous. Nous avons des raisons de vivre notre foi parce que la base de la société occidentale repose sur le christianisme : dans le domaine de l'architecture avec les cathédrales et les basiliques..., dans le domaine de la peinture avec les œuvres de grands peintres comme Michael Ange, Vincent van Gogh..., dans le domaine musical avec les génies Jean Sébastien Bach, Beethoven, Vivaldi...etc. En plaçant notre confiance en Dieu, nous pouvons avancer sur les voies de la nouvelle évangélisation. Dieu veille sur le missionnaire, il le protège et lui réserve une récompense. Car « L'ouvrier mérite son salaire » (Lc 10, 7). La vie d'un missionnaire vaut plus que la vie de tous les moineaux. Ravivons notre enthousiasme missionnaire, notre joie chrétienne tout court et laissons-nous aimer par Jésus. N'ayons pas peur de proclamer haut et fort notre foi. N'ayons pas peur de nous faire entendre pour défendre la justice et la paix. N'ayons pas peur de rester honnête dans un monde qui pratique la corruption. A la suite de la prière de Jésus en Jean 17, 11, je dirai : « Que Dieu nous garde dans l'unité ». Amen.